

## APPRENDRE LE CONTENTEMENT

### Chapitre 1 : Le contentement chrétien, qu'est-ce que c'est?

Tout chrétien désire ardemment être heureux. Être content quelle que soit la situation ne nous est pas naturelle. Nous cherchons à être à l'aise et rassurés. L'apôtre Paul a appris à être content de l'état où il se trouvait. (Philippiens 4:11) Il ajoute: « Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être content. »

Le contentement décrit le caractère de Dieu. Il se suffit à lui-même. Il n'a besoin de rien ni de personne pour être heureux. Avant la création les trois personnes de la Trinité avaient entre elles, une communion parfaite. Dans sa grâce Dieu aime donner le bonheur à ceux qui croient en Lui.

Le chrétien ne peut trouver la satisfaction en lui-même. Il n'a ni la bonté, ni la force suffisante. Paul écrit: « Ce n'est pas à dire que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. Notre capacité, au contraire, vient de Dieu. » (2 Corinthiens 3:5) Dieu donne aux croyants tout ce dont ils ont besoin. L'apôtre Jean écrit dans son évangile: « Nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce sur grâce. » (Jean 1:16) Il est possible au croyant d'être toujours satisfait car il a reçu de grandes bénédictions spirituelles. Il semble

parfois que le chrétien ne possède rien, mais en Christ il a toutes choses. (2 Corinthiens 6:10)

Dans sa lettre à Timothée, Paul écrit: « C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement; car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège.. » (1 Timothée 6:6-9) L'auteur de l'épître aux Hébreux nous exhorte dans les mêmes termes. « Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent; contentez-vous de ce que vous avez; car Dieu lui-même a dit: je ne te délaisserai point. » (Hébreux 13:5) Le contentement chrétien est cette attitude intérieure, tranquille et miséricordieuse qui se soumet volontairement à Dieu car il est notre Père et que dans sa sagesse il pourvoira à chaque situation.

#### 1) Le contentement est intérieur.

« Oui, c'est en Dieu que mon âme se confie; de lui vient mon salut. » (Psaume 62:2) Le psalmiste a appris à trouver la paix intérieure en la présence de Dieu. « Oui, mon âme, confie-toi en Dieu! Car de lui vient mon espérance. » (v6) Ce verset pourrait se traduire, « Maintenant mon cœur - sois en silence devant Dieu. Tais-toi, mon âme! » Nous arrivons peut-être à retenir notre langue dans des moments de tension. Nous semblons être patients et heureux parce que nous ne nous plaignons pas et nous ne nous lamentons pas. Mais il faut aussi que l'âme se

taise et soit tranquille. Beaucoup de gens sont peut-être tranquilles et doux dans leur manière de se comporter, mais à l'intérieur ils sont prêts à exploser de rébellion et de péché inavoué. (Psaume 32:3)

Le contentement est quelque chose qui touche à la personne tout entière. Il ne se borne pas à l'intelligence. David savait que tout était dans les mains de Dieu. (Psaume 42) Néanmoins, il se demanda: « Pourquoi t'abats-tu, mon âme, et gémiss-tu au-dedans de moi? » (v5) Nous devons travailler à cette tranquillité intérieure qui ne dépend pas des circonstances extérieures. Etre heureux uniquement à cause des appuis extérieurs peut être comparé à la nécessité de devoir toujours réchauffer ses vêtements auprès d'un feu par temps froid. Une personne en bonne santé produit naturellement sa propre chaleur qui chauffe ses vêtements! Le vrai contentement chrétien est un état intérieur constant. Ce n'est pas de la bonne humeur temporaire, mais l'attitude permanente de l'esprit.

## 2) Le contentement est tranquille.

Le chrétien peut traverser de véritables tragédies et il est juste qu'il éprouve de la tristesse en ces moments-là. Le chrétien est appelé à pleurer avec ceux qui pleurent. Mais il lui faut avant tout partager sa douleur avec le Seigneur Jésus, « car, ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés. » (Hébreux 2:18)

Les chrétiens peuvent prier les uns pour les autres, ils peuvent partager leurs problèmes avec leurs amis. Le contentement est donc tranquille mais non silencieux!

Le contentement tranquille ne veut pas dire non plus que le chrétien ne puisse pas se plaindre à Dieu. Il veut dire qu'il ne se tourmente pas, mais au contraire, il maîtrise sa pensée et refuse qu'elle ne devienne rebelle et confuse. Le chrétien ne se permet pas d'être détourné de son devoir chrétien ou de laisser ses problèmes étouffer son amour pour Dieu. Le chrétien ne pense pas à ses problèmes et ne doit pas en parler au point d'en négliger la prière. Il ne s'enfonce pas dans une dépression profonde qui l'amène à refuser de croire que Dieu peut l'aider. Il ne se révolte pas contre Dieu. La tranquillité chrétienne est contraire à toutes ces choses.

## 3) Le contentement est miséricordieux.

Il y a une distinction entre le contentement chrétien et une nature douce. Le contentement chrétien n'est ni la ferme résolution à ne pas se laisser troubler par des choses extérieures, ni la simple décision de ne pas s'inquiéter. Beaucoup de non-chrétiens arrivent à un certain contentement de cette manière. Mais le contentement chrétien n'est pas du tout négatif, « le fait de ne pas s'inquiéter des choses. » Il est essentiellement positif, il désire glorifier Dieu dans les moments difficiles et c'est ce désir de glorifier le

nom de Dieu qui fait que le contentement chrétien est miséricordieux.

#### 4) Le contentement se réjouit de la volonté de Dieu.

Le chrétien n'est pas obligé d'être content contre son gré. Il se soumet volontiers à Dieu et de ce fait, il est content en toute liberté d'esprit. L'homme a reçu le pouvoir de raisonner, ce qui veut dire qu'il peut choisir ce qu'il veut faire; il est responsable de ses actes. Le chrétien prend volontairement sur lui le joug de Christ. (Matthieu 11:29) Et ce faisant, il trouve du repos pour son âme, et le joug de Christ lui semble doux. Le chrétien se soumet au plan de Dieu pour lui. Ce plan peut être très différent de celui que le chrétien a conçu lui-même. Le contentement chrétien se réjouit même des plans de Dieu, car le chrétien sait que Dieu le connaît mieux qu'il ne se connaît lui-même. Il croit que Dieu fait concourir toutes choses à son bien et il est libéré de la peur ressentie par ceux qui croient que leur sort est entre leurs propres mains et qu'un seul faux pas de leur part pourrait mener au désastre. Le chrétien recommande son sort à l'Eternel dans la prière et prend plaisir à suivre la voie qu'il trace pour sa vie. « Confie-toi en l'Eternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. » (Proverbes 3:5-6) Le chrétien est heureux d'être dans la main de Dieu et sous son contrôle, confessant que le Seigneur est bon, non seulement après, mais même

pendant le temps d'épreuve. Paul dit: « comme attristés, et nous sommes toujours joyeux; comme pauvres, et nous en enrichissons plusieurs; comme n'ayant rien, et nous possédons toutes choses. » (2 Corinthiens 6:10) Cette satisfaction chrétienne croit que tout est sous le contrôle de Dieu.

#### 5) Le contentement est constant.

Le contentement chrétien n'est pas ébranlé:

- quelle que soit l'épreuve subie.
- quelle que soit la durée de l'épreuve
- quelles que soient les variations de l'épreuve.

Le chrétien peut dire qu'il est prêt à se soumettre à Dieu dans les moments d'épreuves, il peut croire qu'il est prêt à supporter la perte de ses richesses mais il ne serait pas heureux de perdre sa santé. Ce n'est pas le vrai contentement! Le chrétien doit se soumettre à Dieu quelle que soit l'épreuve subie.

Le chrétien doit aussi se soumettre à Dieu en ce qui concerne la durée de l'épreuve. Noé dut rester à l'intérieur de l'arche jusqu'à ce que Dieu lui-même l'en fît sortir.

Le chrétien doit aussi se soumettre au plan de Dieu pour sa vie, même confronté à toute une variation d'épreuves. Parfois le chrétien semble éprouvé dans presque tous les domaines de sa vie : famille, santé, travail - les épreuves se succèdent. Mais Dieu est

d'autant plus glorifié quand le chrétien, face à des circonstances changeantes, reste immuable dans sa foi.

=====

## **Chapitre 2 : Le contentement chrétien n'est pas facile à comprendre.**

Paul disait qu'il avait appris le secret du contentement et c'est vrai, il n'est pas facile à comprendre. Ce chapitre montre combien il est difficile au non-croyant de comprendre le contentement chrétien mais cette explication aide le chrétien à mieux le comprendre, ainsi sa compréhension spirituelle s'accroîtra. Nous devons nous rappeler que manifester plus de grâce dans notre vie, c'est à dire, devenir de plus en plus comme Christ, est une manifestation surnaturelle et laissera donc le non-croyant perplexe.

### 1) D'une part le chrétien est toujours satisfait, d'autre part il ne l'est jamais.

Dans un sens le croyant est toujours content quoiqu'il lui arrive, car il peut expérimenter la présence de Dieu à tout moment. Mais, dans un autre sens le chrétien est toujours mécontent car il sera toujours conscient du fait qu'il est pécheur. Il sait que ce sera seulement au ciel qu'il pourra jouir d'une vraie communion avec Dieu, sans péché. Le chrétien ne sera jamais entièrement satisfait des choses de ce monde. S'il est très riche, il est

malheureux s'il ne ressent pas la présence de Dieu. Les choses qui semblent donner beaucoup de bonheur au non-chrétien ne pourront satisfaire le chrétien. Même s'il bénéficie de tout ce que ce monde peut offrir. « Quel autre ai-je au ciel que toi? Et sur la terre je ne prends plaisir qu'en toi », déclara le psalmiste. (Psaume 73:25) Ce verset exprime parfaitement le désir ardent du chrétien d'expérimenter l'amour divin. Des croyants, vivant dans des conditions affreuses ont pu se réjouir quand Dieu, dans sa grâce, leur a accordé de ressentir son amour.

Le chrétien expérimente « la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence » (Philippiens 4:7) et l'ayant une fois expérimenter il ne pourra plus être content sans elle. Il comprend que l'expérience de cette paix ne peut pas être séparée de la présence du Prince de Paix. Le chrétien expérimente cette communion avec Christ lorsqu'il obéit à la loi de Christ. (1 Jean 3:6) Les gens du monde désirent la paix et pourtant ils ne veulent pas se soumettre au Prince de la Paix. Ils devraient pouvoir constater que le chrétien est celui qui est le plus paisible à l'usine, au bureau ou à l'école. Si un non-chrétien demande à un chrétien: « Pourquoi es-tu si heureux? », il devrait entendre la réponse: « Parce que je connais le Dieu de paix. »

2) Le chrétien connaît le contentement parce qu'il ne s'attend pas à ce que tous ses désirs soient exaucés, mais parce qu'il se contente de peu.

Le non croyant cherche à souligner son mécontentement en obtenant des biens. « Achète cette nouveauté! Allons au restaurant! Va boire un coup! » Voilà ce qu'il dit. Mais le chrétien sait que bien que de telles choses étouffent temporairement le mécontentement, elles ne l'enlèvent pas. Le chrétien devrait réduire ses désirs afin que ceux-ci correspondent à la situation dans laquelle Dieu l'a placé. Les gens qui sont contents ne sont pas toujours les riches, les beaux, du genre super star. Le contentement ne dépend pas de l'argent, il vient de l'attitude du cœur et de ce que l'on attend de la vie. Celui qui a deux jambes courtes marchera beaucoup plus aisément que celui qui en a une courte et une longue! Si donc nos possessions sont nombreuses mais nos désirs sont encore plus grands, nous serons toujours malheureux. Si nos possessions sont limitées et nos désires également, nous serons contents.

A notre époque où le désir des choses matérielles s'accroît constamment, le chrétien, plus que toute autre personne doit prendre garde de tomber dans le piège de l'insatisfaction. Il faut qu'il soit l'exemple du contentement par soustraction plutôt que par addition!

3) Le chrétien peut expérimenter le contentement en rajoutant un autre fardeau!

Ceci est difficile à comprendre! Le chrétien éprouvé pense que le bonheur reviendra seulement quand les épreuves cesseront. Il se trompe! Il existe un autre fardeau dont il devrait se soucier - le fardeau de son péché. En réfléchissant davantage à ce fardeau les autres épreuves sembleraient beaucoup plus légères. Le chrétien inquiet devrait se demander s'il a glorifié Dieu comme il le devrait. Ne pas donner à Dieu toute la gloire est pécher. Est-il conscient que tout ce qu'il possède, santé, force et toutes les autres bénédictions viennent de Dieu? Ne pas le remercier est pécher. Si le chrétien blâme Dieu en quoi que ce soit pour ses épreuves, il pêche aussi. En plus, il pêche s'il ne se rend pas compte qu'il abuse des dons parfaits que Dieu lui a donnés. Si le chrétien était plus conscient de son indignité devant les dons de Dieu, il serait plus content, même dans les moments d'épreuves.

En voici un exemple: il arrive qu'une famille soit vraiment déçue quand ses projets les plus chers échouent. Les querelles et les critiques se succèdent. Si le mari et la femme sont chrétiens, ils devraient s'humilier ensemble devant Dieu. Il faut qu'ils confessent encore leur péché et demandent à Dieu de les pardonner. Ils devraient remercier le Seigneur pour toute sa bonté envers eux. La

gratitude et le contentement remplaceront la colère et le mécontentement.

#### 4) L'épreuve se change en bénédiction.

Il n'est pas nécessaire que l'épreuve soit enlevée pour expérimenter le contentement. L'épreuve elle-même peut être changée en bénédiction. Humainement parlant, ceci est difficile à comprendre car il s'agit de choses spirituelles. Ainsi, Paul écrit aux Galates: « Car les désirs de votre propre nature sont opposés à ceux de l'Esprit; et ceux de l'Esprit a des désirs qui s'opposent à ceux de votre propre chair. » (Galates 5:17) Ce verset décrit le conflit à l'intérieur de chaque chrétien. L'épreuve qui semble intolérable à un nouveau converti peut être utilisée comme moyen de s'approcher davantage de Dieu par celui qui jouit d'une « nature spirituelle. » Comme Dieu créa la lumière à partir des ténèbres et comme Christ changea l'eau en vin, le chrétien peut changer les épreuves en bénédictions.

#### 5) Le contentement: le résultat du service et non de l'inquiétude.

Celui qui sert Dieu dans les moments d'épreuves au lieu de s'inquiéter de ce qu'il n'a pas - connaîtra le contentement. La personne sans profondeur spirituelle dira: « Si je n'obtiens pas ce que je veux, je ne serai jamais content. » Le croyant conduit par l'Esprit dira: « Dieu a changé ma situation. Je ne

suis plus riche, (plus en bonne santé, plus heureux). Il me faut penser comment je peux servir Dieu dans ma nouvelle situation. » Le chrétien doit apprendre à contrôler ses pensées et ne pas permettre au mécontentement de prendre le dessus.

Pour illustrer ce point, imaginons des enfants qui grimpent jusqu'au sommet d'une colline afin de toucher les nuages. En arrivant là-haut, les nuages sont toujours aussi loin. Ils voient alors une autre colline et commencent à grimper celle-ci. Ils n'arriveront jamais jusqu'aux nuages! De la même manière le chrétien peut constamment poursuivre ce qu'il n'a pas au lieu d'être content de la situation dans laquelle Dieu l'a placé.

#### 6) La volonté du chrétien doit se conformer à la volonté de Dieu.

Le chrétien connaît le contentement lorsque Dieu change ses désirs afin qu'ils se conforment au plan de Dieu pour sa vie. Dieu ne lui donne pas toujours ce dont il a envie, mais il enlève l'envie. Le chrétien doit être disposé à admettre ce changement dans ses désirs. Il doit désirer ce que Dieu désire; il doit aimer ce que Dieu aime et haïr ce que Dieu hait. Le chrétien doit dire: « Si Dieu est glorifié, si Dieu a des richesses, si Dieu est satisfait - alors je le suis aussi. La sagesse de Dieu et sa sainteté sont miennes; sa volonté est la mienne et ma volonté est la sienne, alors je suis satisfait. »

7) Le contentement vient de l'intérieur et non de nombreuses possessions.

L'apôtre Jacques dit: « D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres? » (Jacques 4:1) Le chrétien doit se débarrasser de ses sentiments intérieurs qui s'opposent à la piété. Le contentement ne vient pas de l'extérieur mais plutôt de l'intérieur d'une personne et le non-croyant ne peut comprendre ces choses.

8) Prends plaisir en tout ce que Dieu donne.

Le monde ne peut pas comprendre le bonheur qu'expérimente le chrétien quand il « se nourrit » des bénédictions de Dieu. Si quelqu'un de très important envoie un cadeau, on l'appréciera beaucoup plus que si on l'avait acheté soi-même. Si votre femme ou votre mari, absent de la maison, envoie un cadeau vous en ferez plus de cas que tout ce que vous possédez déjà. Ces dons sont précieux à cause de celui qui les donne. Or, le chrétien voit tout ce qu'il possède comme don de Dieu; la santé, le foyer, la nourriture, le vêtement, les amis, la famille, l'emploi, les occasions de service, de joie, de voyage etc., les sorties - tout. Nous pouvons tout considérer comme symbole de l'amour de Dieu pour nous. De cette manière, le croyant prend plaisir aux choses considérées comme dues par le monde. Il est heureux tandis que le monde est triste. Il est

satisfait tandis que le monde se plaint. Tout ce qu'il possède lui est donné par Dieu. Il peut sembler que le non-chrétien possède plus que ce monde peut offrir, mais c'est Dieu qui le lui donne, dans sa grâce, ce qu'il ne mérite pas. Néanmoins, il vaut mieux posséder peu en tant qu'enfant de Dieu que beaucoup avec le condamnation.

Il peut paraître que le chrétien possède peu, mais il devrait se souvenir que tout ce qu'il a n'est qu'un petit acompte et la garantie de tout ce qui lui a été promis des richesses éternelles. Tout bien dans cette vie n'est qu'un avant-goût de tout le plaisir du ciel.

9) La force n'est pas en nous-mêmes mais en Jésus-Christ.

Lorsque le chrétien souffre, il trouve du réconfort dans l'Évangile car il voit que le Seigneur est passé par les mêmes expériences. Jésus connaît ces souffrances, aussi douloureuses soient-elles. Il connaît chaque détresse, qu'elle soit physique, matérielle, affective ou spirituelle. Jésus fut pauvre: il sait reconforter le chrétien dans sa pauvreté. Il fut maltraité: il sait consoler celui qui souffre de l'injustice. Il fut cruellement torturé et il sait fortifier celui qui crie à lui dans sa souffrance. Le chrétien doit se souvenir de la promesse; « Si tu traverses les eaux, je serai avec toi. » (Esaïe 43:2) Le chrétien a peut-être peur de la mort, il faut qu'il se souvienne de la mort de Jésus-Christ. Dieu l'a

ressuscité de la mort - aussi le chrétien peut-il avoir confiance que Dieu le ressuscitera.

Le chrétien puise sa force en Christ et peut ainsi porter tous ses fardeaux. Sa force est toute puissante, non seulement pour le pardon des péchés, le salut et la sanctification, mais aussi pour nous soutenir dans toutes nos épreuves. Paul pria pour les Colossiens pour qu'ils soient « fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse » (Colossiens 1:11), ceci afin qu'ils soient « persévérants et patients. » Cette prière implique clairement qu'ils passaient par des épreuves qui nécessitaient la persévérance. Il leur fallait rester ferme non par leur propre force mais par la puissance de Christ.

#### 10) L'homme pieux est comblé car il connaît Dieu.

Avant sa conversion, l'homme trouve le bonheur dans les choses matérielles. A présent, il l'obtient de sa connaissance de Dieu lui-même. L'auteur des Lamentations avait tout, humainement parlant, pour le décourager. Il lui semblait que le peuple de Dieu n'avait point d'avenir, mais il parla franchement de la nécessité de faire de sa foi en Dieu son bonheur: « Je le dis: le Seigneur est mon trésor, voilà pourquoi j'espère en lui. » (Lamentations 3:24)

Dieu donne beaucoup de choses au chrétien qui le rendent heureux. Ces choses sont comme des tuyaux qui apportent de l'eau, ils apportent le

bonheur. Parfois l'écoulement est interrompu et il faut puiser de l'eau directement au puits. Le chrétien peut puiser son bonheur directement à la source de Dieu lui-même. Pendant cette vie, le chrétien trouve davantage sa joie et sa lumière en Dieu. Lorsque l'apôtre Jean eut une vision du ciel, il écrivit: « Je ne vis point de temple, ainsi que l'agneau. La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'agneau est son flambeau. » (Apocalypse 21:22-23) Au ciel Dieu sera tout notre bonheur, mais il l'est déjà et cela doit être notre expérience de tous les jours.

#### 11) Le chrétien sera toujours content car le royaume de Dieu est en lui.

« Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira point: Il est ici ou: il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous. » (Luc 17:20-21) Le chrétien se réjouit à la pensée d'être au ciel, mais dans une certaine mesure il expérimente déjà la joie du ciel. Seulement celui qui l'aura expérimentée en partie dans cette vie ira au ciel à sa mort. Cette expérience spirituelle le satisfait entièrement. Jacques écrit: « Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son oeuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien. » (Jacques 1:4) Autrement dit, le chrétien ne manquera rien

spirituellement car Christ peut satisfaire à tous ses besoins spirituels.

Le chrétien trouve alors le contentement à cause de sa paix intérieure. Certains trouvent le bonheur chez eux. Ils vivent dans une famille heureuse et se plaisent en sa compagnie. Ils habitent un endroit agréable où ils peuvent se détendre. D'autres sont obligés de sortir de chez eux pour trouver la paix car leur famille est bruyante et se dispute constamment, ou bien leur environnement est laid, sale et étroit. Ils s'échappent à chaque occasion. De la même manière le non-croyant se plaît peu dans sa propre compagnie, son âme ne se contente pas de lui-même, il a constamment besoin des autres pour le distraire. Il lui faut sortir de lui-même pour trouver la « paix ». Le chrétien, par contre, la conscience tranquille, trouve le contentement dans son propre esprit.

Expérimenter le royaume de Dieu sur la terre veut dire aussi que le chrétien peut être absolument certain de se plaire dans la gloire du ciel. La foi fait en sorte que la joie éternelle est une certitude présente. Certains des martyrs chrétiens ont dit juste avant leur mort: « Notre petit déjeuner est frugal. Mais nous dînerons royalement car nous serons bientôt au ciel. » L'apôtre Paul exprima cette même foi dans sa lettre aux Corinthiens: « C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et lors même que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se

renouvelle de jour en jour. Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles. » (2 Corinthiens 4:16-18) Paul développe sa pensée dans les chapitres suivants et explique cette confiance du chrétien en la vie éternelle avec Dieu.

---

### **Chapitre 3 : L'alliance de la grâce**

#### 1) L'alliance de la grâce, qu'est-ce que c'est?

Dieu a conclu une alliance avec tous ceux qu'il a choisis en Jésus-Christ. Le chrétien qui médite la certitude de cette alliance connaît le contentement.

L'alliance de la grâce eut son commencement avec Dieu. Etant juste, Dieu ne pouvait ignorer le péché. Mais en tant que Dieu miséricordieux et plein d'amour il éprouvait pour le pécheur une grande compassion. Il voulait le sauver de son juste châtiment (Jérémie 31:33-34), comparer Hébreux 8. Dieu prit l'initiative et il résolut de sauver un peuple pour lui-même par un acte gratuit et miséricordieux. Il envoya son Fils, le Seigneur Jésus-Christ, qui, de son plein gré, accepta de devenir homme et de vivre une vie d'obéissance parfaite à Dieu, son Père. L'obéissance de Jésus-Christ est attribuée au peuple de Dieu. (Romains 4:24) Jésus-Christ mourut

crucifié, portant sur lui-même le châtement du péché du peuple de Dieu. (Romains 5:8) Cette alliance de la grâce concerne donc l'engagement de Dieu:

- a) d'imputer l'obéissance (ou la sainteté) de Christ aux croyants.
- b) d'ôter leur châtement et leur culpabilité et de les placer sur Christ.
- c) de donner aux croyants la vie éternelle. (Tite 1:2; Jean 17:2)

Le rôle du Saint Esprit dans cette alliance de la grâce est de donner une nouvelle vie à ceux qui sont morts à cause du péché. (Romains 8:1-4) Il leur accorde le vouloir à croire au Seigneur Jésus-Christ et l'assurance du salut. (Romains 8:15-16) Il leur donne la force dont ils ont besoin afin de vaincre l'influence du péché dans leur vie.

On parle de cette alliance que Dieu a conclue avec son peuple comme étant entièrement grâce. La grâce parle de quelque chose qui n'est pas du tout mérité. La grâce de Dieu est éternelle. La mort de Christ garantit et assure le salut éternel à son peuple. Christ ne permettra pas que son peuple périsse, que ce soit dans cette vie ou dans la vie à venir. (Jean 10:28) Les bienfaits de cette alliance sont pour chaque personne individuellement et lui sont accordés personnellement. La prière du Seigneur dans Jean 17 est pour son peuple, ceux qui font partie de cette alliance. (Jean 17:9,10,24)

## 2) Comment cette alliance apporte-t-elle le contentement?

L'alliance de la grâce encourage le croyant car Dieu a promis de sauver tout son peuple. Cette assurance lui apporte le contentement et une très grande joie spirituelle, il sait que Dieu ne permettra pas qu'il périsse. La connaissance de cette alliance aide le croyant à faire face aux déceptions qu'il peut expérimenter dans sa vie de tous les jours. Il connaît une stabilité spirituelle qui repose sur les promesses de Dieu malgré l'incertitude des circonstances de la vie quotidienne. Dans l'Ancien Testament, David eut une confiance absolue en la fidélité de Dieu pour garder son alliance: « N'en est-il pas ainsi de ma maison devant Dieu, puisqu'il a fait avec moi une alliance éternelle, en tous points bien réglées et offrant plein sécurité? Ne fera-t-il pas germer tout mon salut et tous mes désirs? » (2 Samuel 23:5)

Aujourd'hui, le croyant a beaucoup plus de raisons que David d'avoir confiance dans la fidélité de Dieu. Il peut regarder l'œuvre de Jésus-Christ, qui a apporté une nouvelle alliance pour les croyants. Hébreux 8 montre la supériorité de la nouvelle alliance sur l'ancienne. Si le croyant de l'Ancien Testament, pouvait connaître une satisfaction dans l'accord général de Dieu avec sa nation, à combien plus forte raison le chrétien d'aujourd'hui devrait-il s'encourager de ce que Christ lui a donné personnellement.

### 3) Les promesses de Dieu sont toutes fondées sur cette alliance.

Si la Bible est remplie de promesses magnifiques, le chrétien n'en doit pas moins se rappeler que pour connaître un contentement durable il faut comprendre le rapport entre les promesses de l'Écriture et l'œuvre principale de Dieu dans le salut. Un avertissement s'impose ici concernant quelques-unes des promesses de l'Ancien Testament que le chrétien pourrait comprendre littéralement, par exemple: le Psaume 91. Ce Psaume assure le croyant de l'Ancien Testament qu'il ne craindra ni la maladie, ni l'accident, ni le mal. Le chrétien en deuil pourrait se demander si ce Psaume a quelque rapport avec sa situation. Il semblerait que, sous l'ancienne alliance, Dieu s'occupât de son peuple d'une manière beaucoup plus physique et extérieure qu'aujourd'hui. Les Israélites connaissaient des bénédictions physiques en Canaan en retour de leur obéissance à Dieu et des malédictions pour la désobéissance. (Deutéronome 28) A cette époque de la nouvelle alliance il faut interpréter de telles promesses d'une façon spirituelle, la promesse de Psaume 91:9-11 par exemple: « Tu fais du Très-Haut ta retraite, aucune malheur ne t'arrivera, aucun fléau n'approchera de ta tente, car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies. » Ces versets procurent donc au chrétien l'assurance que Dieu le surveille à tout instant, il le protège du mal. Mais il faut retenir deux choses:

- a) Dieu est libre de se servir de n'importe quoi, même des épreuves, pour discipliner son peuple. Cette discipline en elle-même prouve son adoption en tant qu'enfant de Dieu. (Hébreux 12:8)
- b) Dieu, dans sa souveraineté, contrôle les possessions de ses enfants, leurs « droits et liberté », et leur vie. Il peut les ôter, si c'est pour le bien du chrétien.

Le chrétien croît que s'il lui arrive quelque chose d'apparemment nuisible, Dieu fera en sorte que toutes choses concourent à son bien.

Une autre promesse qui procurera au chrétien le contentement dans les moments d'épreuves se trouve en Esaïe 43:2. Cette promesse, destinée jadis aux saints de l'Ancien Testament, a un sens aussi pour le chrétien évangélique de nos jours. L'auteur de l'épître aux Hébreux cite et insiste sur ce verset (Hébreux 13:5), il emploie en effet cinq négatifs afin d'attirer l'attention sur ce point, comme si Dieu disait: « Je ne t'abandonnerai point, non jamais, je ne le ferai pas, non jamais. »

Tout comme le marin regarde vers le rivage pendant la tempête, ainsi l'homme pieux regarde vers la gloire du ciel. Ces promesses font partie de l'avant-goût du ciel que le chrétien peut expérimenter dès maintenant.

---

**Chapitre 4 : L'école de Christ enseigne le contentement.**

Imaginons être à l'école. On n'y étudiera pas les math., ni les sciences, ni la géographie. Christ est le professeur et il va enseigner "Comment être content". Quoi de plus merveilleux à apprendre? Cette étude se fera en dix leçons. Si le chrétien arrive au terme de cette étude il connaîtra un profond bonheur dans n'importe quelle situation. Il faut se rappeler que Christ n'est pas seulement le professeur, il est aussi l'exemple parfait.

Leçon 1 : Le chrétien doit renoncer à lui-même.

Etre disciple a un prix. Le chrétien qui prétend que la vie chrétienne est facile trompe les gens. Jésus lui-même le dit ouvertement: « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la sauvera. » (Luc 9:23-24) Christ doit apprendre certaines choses au chrétien afin qu'il sache comment renoncer à lui-même.

- a) Christ apprend au chrétien que celui-ci n'a aucune valeur. (Luc 17:10)
- b) Ensuite il lui apprend qu'il ne mérite rien d'autre que sa juste colère.
- c) Il lui apprend encore qu'il ne peut rien faire de lui-même. « Sans moi vous ne pouvez rien faire. » (Jean 15:5)

- d) Christ apprend au chrétien que sa nature est si pécheresse qu'il peut même gâcher les bénédictions que Dieu lui accorde.
- e) Dieu peut le purifier et le bénir, mais s'il se retire de lui, les bénédictions peuvent se changer en malédictions. Si Dieu bénit le chrétien avec des dons ou des capacités, ce dernier devrait craindre d'être abandonné.
- f) Le chrétien doit comprendre avec humilité que s'il périt ce n'est une perte pour personne. Dieu pourrait choisir quelqu'un d'autre pour accomplir son travail.

L'ensemble de ces six points constitue la première leçon - le chrétien doit renoncer à lui-même! Le chrétien doit lutter contre l'égoïsme. Tout problème semblerait alors petit et toute bénédiction immense.

Leçon 2 : Christ donne l'exemple en renonçant à lui-même.

Personne n'a renoncé à lui-même autant que Jésus-Christ « Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche. Semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent; il n'a point ouvert la bouche. » (Esaïe 53:7).

Esaïe révèle ici d'une façon magnifique la soumission absolue de Christ devant la mort, comme sacrifice pour les péchés de son peuple. Paul parle de l'abnégation de Dieu lorsqu'il s'est fait chair;

« Dieu... s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. » (Philippiens 2:7-8) Jésus fut la personne la plus contente qui ait jamais vécu, et plus le chrétien est prêt à cette abnégation, plus il sera content. Christ se réjouit de faire la volonté de son père. Cette leçon dans l'abnégation est très importante. Si l'amour de soi prédomine dans le cœur du croyant il ne sera content que lorsque Dieu satisfera ses propres désirs. Si, par contre, il apprend à renoncer à lui-même il connaîtra le contentement dans tout ce que Dieu fait.

### Leçon 3 : Tout est vanité sans Dieu.

« Vanité, vanité, dit l'Ecclésiaste. « Tout est vanité. Quel avantage revient-il à l'homme de toute la peine qu'il se donne sous le soleil? » (Ecclésiastes 1:2-3) Si le chrétien n'est pas content des choses de ce monde, ce n'est pas parce qu'il en est dépourvu. Au contraire, c'est parce que les choses de ce monde ne peuvent pas le satisfaire. L'homme fut créé afin de connaître et jouir de Dieu. Augustin dit: « Nous sommes faits pour Dieu et notre cœur est sans repos jusqu'à ce qu'il trouve en Lui son repos. » Le mécontent est semblable à l'affamé qui ouvre la bouche pour ne recevoir que de l'air. « Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas?

Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas? » (Esaïe 55:2) Tout est vanité sans Dieu.

### Leçon 4 : La satisfaction en Christ.

Jésus s'attribua beaucoup de vertus étonnantes. L'Évangile de Jean en rapporte plusieurs. « Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel », dit Jésus, « Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. » (Jean 6:51) Une autre fois Jésus proclame: « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. » (Jean 7:37-38) Or, le pain et l'eau sont les deux besoins essentiels de la vie. Que Jésus se compare au pain et à l'eau est donc une manière puissante de dire qu'il satisfait aux besoins les plus fondamentaux de son peuple ! Esaïe le prédit: « Ecoutez-moi donc et vous mangerez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets succulents. » (Esaïe 55:2) Jésus promet: « la vie dans toute sa plénitude » à ceux qui le suivent. Il en assura ses disciples: « votre joie sera parfaite. » (Jean 16:24)

### Leçon 5 : Comment voyager et comment lutter ?

Le chrétien est un voyageur dans ce monde, il « campe » dans son corps, il se prépare pour l'éternité. Au ciel Dieu lui donnera un corps semblable à celui de Jésus, un corps ressuscité. C'est donc une folie que d'être mécontent de son corps actuel!

Les saints du chapitre 11 des Hébreux ont reconnu « qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre. » (Hébreux 11:13) Ils désiraient ardemment une patrie meilleure, céleste. « C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité. » (Hébreux 11:16) Le chrétien devrait apprendre à penser de la même façon. Ainsi le voyageur qui est loin de chez lui acceptera le manque de confort: la servante d'autrui ne le servira pas aussi fidèlement que ses propres servantes, par exemple. Ou peut-être la nourriture sera-t-elle moins bonne qu'à la maison. Le marin en pleine mer ne se plaindra pas du vent et des vagues, ni des vêtements rêches et peut-être sales qu'il est obligé de porter, car il sait qu'à son retour à la maison les conditions de vie s'amélioreront. Pendant cette vie le chrétien est semblable à ce marin, ballotté par les flots. « Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme. » (1 Pierre 1:11) Comparée à l'éternité, cette vie terrestre est très brève, comme une seule nuit que passe le voyageur à l'hôtel. David emploie ce raisonnement afin de détourner ses pensées des choses terrestres pour les fixer sur des choses célestes. « Je suis un étranger sur la terre; ne me cache pas tes commandements! » (Psaume 119:19) Paul écrit à Timothée: « Souffre avec moi, comme un bon soldat de Jésus-Christ. » (2 Timothée 2:3)

Lorsque le soldat est loin de chez lui, à l'entraînement ou en manœuvres, il ne s'attend pas aux comforts de la maison. Le chrétien s'engage comme soldat, il lutte contre le diable, l'ennemi de son âme. Le chrétien doit être disposé à endurer des privations, il doit se rappeler que, bien que la vie soit une bataille constante, la victoire en est assurée. Le soldat endure des privations sans savoir s'il va gagner la bataille. A combien plus forte raison le chrétien doit-il endurer, lui qui est assuré de triompher enfin avec Jésus-Christ.

Leçon 6 : Comment prendre plaisir aux choses du monde ?  
Dieu a créé toutes choses pour le bonheur de l'homme. Ce dernier peut trouver un véritable plaisir dans les choses terrestres s'il reconnaît que ces choses viennent de Dieu, et s'il en est reconnaissant. Si le chrétien voit la bonté de Dieu dans sa création il en éprouve du bonheur. Le chrétien ne doit pas cependant accorder trop de valeur aux choses matérielles mais doit être prêt à en être privé si Dieu le lui demande.

Imaginons un employeur qui demanderait à un ouvrier d'accomplir une tâche. Il la fera peut-être bien. Puis il se peut que l'employeur lui demande d'en accomplir une autre. S'il répond: « Mais je travaille si bien à cette tâche que je n'ai pas envie d'en faire une autre! », l'employeur ne sera pas content. De même, Dieu peut appeler le chrétien à

le servir dans la prospérité, mais il peut aussi l'appeler à le servir dans l'épreuve. C'est lui qui choisit, et s'il accorde le bonheur, le chrétien peut s'en réjouir mais il lui faut apprendre aussi à être satisfait en temps d'épreuve.

### Leçon 7 : Se connaître.

Voici ce que tout chrétien peut étudier - son propre cœur. Le livre de Dieu, la Bible, est le livre à lire le plus important pour le chrétien. Après la Bible, vient un autre livre très important à lire - le livre de son propre cœur. Ce livre aidera le chrétien à connaître le contentement de trois manières différentes:

- a) Le chrétien pense quelquefois que tel événement ou circonstance est à l'origine de son mécontentement. Mais s'il comprend son propre cœur et son esprit, il découvrira la véritable source de son mécontentement. L'homme pieux constate souvent que la vraie cause est le péché qui se trouve en lui-même. La connaissance de soi permet d'attaquer ce problème à la racine.
- b) Si le chrétien ne comprend pas son propre cœur, il peut être effrayé quand surgissent des problèmes. « Peut-être Dieu m'a-t-il oublié! » dit-il. Se connaître permet de comprendre son besoin d'humilité. Il se rend compte que Dieu permet certaines épreuves pour l'éprouver, il comprend la nécessité d'être discipliné. Une

épreuve envoyée par Dieu peut l'empêcher de commettre un péché, tout comme un médicament présentant des effets secondaires peut sauver la vie d'un malade.

- c) Se connaître mène à une vie de prière plus profonde. Le chrétien demande trop souvent des choses qui ne conviennent pas parce qu'il ne comprend pas son propre cœur. Si par exemple il recevait davantage de biens matériels il pourrait s'enorgueillir et souffrir spirituellement. Et pourtant, le chrétien devient souvent mécontent lorsque ses prières irréflechies ne reçoivent pas de réponse. Ceci nous amène à considérer les points suivants : le danger qui existe dans la prospérité et dans le fait d'obtenir tout ce que l'on désire.

### Leçon 8 : Attention - la prospérité est dangereuse!

Le chrétien envie souvent ceux qui prospèrent. Il ne voit pas le danger caché sous la surface resplendissante. « Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. » (1 Timothée 6:10) On peut être riche mais souffrir de peines cachées. Un homme peut porter de beaux souliers tout neufs, sans que quiconque devine combien il souffre des pieds! Une grande ville que l'on voit de loin peut sembler belle mais de près on y découvre des rues sales et de la misère!

Il y a quatre choses à dire au sujet de celui qui prospère matériellement ou socialement:

- 1) La prospérité apporte parfois le malheur.
- 2) La prospérité peut entraîner la tentation. Le riche peut être tenté de façon particulière. Jésus nous montre combien il est difficile pour un homme riche d'entrer dans le royaume des cieux.
- 3) Dieu exige plus de celui qui prospère que de celui qui est pauvre ou moins bien placé socialement.
- 4) Celui qui est haut placé doit en rendre des comptes à Dieu. Nous sommes tous des gérants, mais le dirigeant, y compris les dirigeants de l'église, sont responsables devant Dieu de la manière dont ils s'occupent des gens dont ils ont la charge - une responsabilité solennelle.

Leçon 9 : Attention - obtenir ce que l'on désire peut être dangereux.

Plusieurs fois dans la Bible, nous voyons que Dieu permet aux hommes d'obtenir ce qu'ils désirent. Les désirs naturels de l'homme sont toujours égoïstes, alors lui donner toujours ce qu'il veut ou le laisser faire toujours ce qu'il veut faire est un dur châtement. Le psalmiste dit: « Mais mon peuple n'a point écouté ma voix, Israël ne m'a point obéi. Alors je les ai livrés aux penchants de leur cœur, et

ils ont suivi leurs propres conseils. » (Psaume 81:12-13) Saint Bernard, l'abbé de Clairvaux (1090-1153) dit: « Que je ne reçoive pas un tel supplice - car m'accorder ce que je désire, me donner ce que mon cœur veut, est l'un des pires jugements dans ce monde. » La nature trompeuse de nos désirs naturels constitue une des leçons les plus difficiles qu'il nous est donné d'apprendre dans l'école de Christ.

Leçon 10 : Dieu est souverain!

Dans sa providence, Dieu règne sur tout l'univers, aussi est-il souverain dans les moindres détails. Dieu dirige et contrôle chaque expérience dans la vie du chrétien et ceci pour son bien. Jésus dit: « Ne vend-on pas cinq passereaux pour deux sous? Cependant, pas un d'eux n'est oublié devant Dieu. Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point: vous valez plus que beaucoup de passereaux. » (Luc 12:6-7) De cette façon Jésus encouragea ses disciples afin de les préparer à faire face à l'opposition.

Le chrétien doit prier pour que sa foi grandisse afin de reconnaître la main de Dieu dans tout ce qui lui arrive. Le croyant a confiance en Dieu car il sait que d'un point de vue humain il lui est impossible de connaître le nombre infini des éléments intervenant dans une situation donnée. Le dessein de Dieu pourrait être d'accomplir quelque chose dans la vie

d'un croyant dans vingt ans, mais cela dépend des circonstances du moment présent. Si le chrétien devait poursuivre son propre chemin et changer ne serait-ce que ce détail à son propre gré, il pourrait agir contre la volonté de Dieu de trente six autres façons sans s'en rendre compte.

Dieu agit dans sa providence de plusieurs manières. Christ apprend au chrétien la façon dont il peut reconnaître celles-ci. Les gens s'accordent plus facilement entre eux s'ils se comprennent. De même, le chrétien s'accorde plus facilement avec la providence de Dieu quand il peut comprendre sa façon d'agir. Par exemple:

- a) Il est normal que le peuple de Dieu souffre. Le non-chrétien se moque du chrétien qui souffre. Il dit: « S'il était vraiment enfant de Dieu et si Dieu était vraiment Dieu, alors cela ne lui arriverait pas! » Mais la souffrance prouve souvent qu'il est en effet enfant de Dieu. Pierre écrit: « Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver. Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra. »
- b) Dieu peut faire sortir le plus grand bien du plus grand mal. Dieu abaisse souvent les gens

avant de leur montrer sa grande miséricorde. Joseph fut jeté en prison avant de devenir premier ministre en Egypte. David fut chassé comme une bête avant de devenir roi. Et Jésus-Christ souffrit avant d'être ressuscité et glorifié. Luther dit: « Voici la manière d'agir de Dieu; il abaisse afin d'exalter; il tue afin de donner la vie; il humilie afin de glorifier. »

---

## Chapitre 5 : Les avantages du contentement chrétien

L'apôtre Paul apprit à être content. Considérons maintenant quelques-uns des avantages que connaît le chrétien lorsque lui aussi, apprend à être content.

Premier avantage: L'expérience d'une véritable adoration de Dieu.

Le chrétien croit souvent qu'adorer Dieu ne consiste qu'à assister au culte et à prier quotidiennement. Son corps a peut-être accompli l'acte d'adoration mais si le cœur est mécontent et rebelle il n'aura pas adoré Dieu. Dieu désire que le croyant l'adore avec son âme et comprenne qu'il n'adore Dieu que lorsqu'il fait sa volonté! Alors le servir c'est l'adorer. Quand le chrétien est satisfait de ce que Dieu a fait pour lui, c'est aussi l'adoration. De ces deux manières, le chrétien adore effectivement Dieu et connaît le contentement.

Deuxième avantage : La vie spirituelle au travail.

Le contentement met en jeu beaucoup de capacités spirituelles : la foi, l'humilité, l'amour, la patience, la sagesse et l'espérance. Dieu désire voir le fruit de l'Esprit croître dans la vie de ses enfants. La vie des chrétiens heureux démontre aux non-chrétiens la puissance spirituelle. Par exemple, il est rare de voir des gens souffrir sans se plaindre. Le chrétien qui souffre sans se plaindre rend un témoignage qui glorifie Dieu.

Troisième avantage : Dieu est glorifié.

La beauté de la nature manifeste la gloire de Dieu, mais aucune de ces choses créées par Dieu: le soleil, la lune, les étoiles etc. ne montre sa gloire comme celui qui est heureux malgré ses épreuves. Lorsque le roi Nebucadnetsar vit les trois juifs qui marchaient au milieu du feu sans en être touchés, il crut en leur Dieu. Lorsque le non-croyant voit le chrétien qui est joyeux malgré sa peine, il est convaincu de la puissance du Seigneur.

Quatrième avantage : D'avantage de miséricorde de la part de Dieu.

Si le chrétien veut manifester la grâce de Dieu au monde il lui faut un cœur serein et satisfait. Lorsqu'un enfant pleure parce qu'il veut quelque chose, les parents attendent souvent qu'il se calme avant de lui donner ce qu'il réclame. Le chrétien agit souvent comme un enfant gâté. Il prie pour quelque chose et, s'il ne peut l'avoir tout de suite, il se met en colère. Il se peut que Dieu attende qu'il se

calme et soit prêt à se soumettre à sa volonté avant de lui donner ce qu'il demande. Par exemple, un prisonnier enchaîné n'arrivera qu'à se blesser en se débattant. Il lui faut rester calme et permettre à quelqu'un d'autre de le libérer. Ou bien, imaginons que l'on est sur le point de donner l'aumône à un mendiant lorsqu'il se met à frapper impatiemment à la porte! On se sentira peut-être moins enclin à l'aider!

Cinquième avantage : Prêt à servir.

Le chrétien instable, agité, et mécontent n'est pas apte à servir Dieu. Il ne peut le servir que lorsque le Saint Esprit l'aura calmé. Tout chrétien devrait être prêt pour le service, et ne pas le laisser uniquement aux pasteurs, aux autres dirigeants ou à ceux qu'il croit plus qualifiés que lui. Il y a des chrétiens qui prétendent vouloir servir le Seigneur mais pensent que le Seigneur ne peut se servir d'eux parce qu'ils ne sont que des gens ordinaires. Ils croient à tort que servir Dieu doit être quelque chose de spectaculaire et visible aux yeux de tous. La seule chose, cependant, qui puisse équiper le chrétien pour le service est ce contentement intérieur. En réalité, quiconque est mécontent de ce que Dieu fait pour lui ne peut aider les autres à connaître le contentement.

Sixième avantage : Libéré de la tentation.

« Ne nous induis pas en tentation », telle est notre prière. Ceux qui sont mécontents sont facilement

séduits par Satan. Le diable aime que le chrétien soit anxieux. Il inonde son esprit de ses propres pensées, il lui souffle : « Pourquoi dois-tu souffrir de la sorte? » Le chrétien se laisse alors convaincre qu'il est injuste de porter un tel fardeau. Satan nous tente aussi par bien d'autres moyens. Si le chrétien est pauvre, il lui promet de l'argent ou il le tente de voler pour en avoir. Si on lui a fait du tort, il lui promet la vengeance. Mais si les gens sont heureux et satisfaits, Satan ne peut les séduire par de fausses promesses. Ses tentations ressembleront à des fléchettes jetées contre un mur de pierre.

Septième avantage : La joie de vivre.

Parfois ceux qui possèdent peu de choses sont plus heureux que les riches. Ceux qui ont appris à être satisfaits trouveront le bonheur en peu de choses. Une vieille histoire romaine illustre la futilité qu'il y a à désirer ce que nous ne possédons pas:

Un grand général, Pyrrhus, fut sur le point d'attaquer Rome. Il eut la visite d'un homme qui menait une campagne pour la paix,

Sinéus. Ils parlèrent tous deux ainsi:

Sinéus S'il plaît à votre majesté, j'ai entendu dire que les romains sont de puissants combattants.

S'il plaît aux dieux et que nous vainquions les romains, quel avantage en retirerons-nous?

Pyrrhus Nous vaincrons alors facilement le reste de l'Italie.

Sinéus Oui, j'en suis sûr. Mais après cela, la guerre, cessera-t-elle?

Pyrrhus Bien sûr que non! Nous pourrions alors continuer et vaincre le territoire romain en Afrique.

Sinéus Une fois tout l'empire romain vaincu, que ferons-nous?

Pyrrhus Nous pourrions alors nous reposer, festoyer tous les jours et nous amuser autant que possible.

Sinéus Ne pourrions-nous pas le faire dès maintenant? Nous pouvons beaucoup nous amuser sans tous les déplacements, le danger et la perte de vie qu'entraînent de telles campagnes militaires. Pourquoi ne pas nous détendre et être heureux dès à présent ?

Le chrétien doit mettre tout en œuvre afin d'être satisfait de ce qu'il a déjà. Voilà la clef du contentement. En plus, être satisfait même dans des circonstances difficiles honore Dieu. Le chrétien qui endure constamment des épreuves sur cette terre mais qui est cependant content des desseins de Dieu l'honore d'une façon puissante. Dieu ne reçoit pas une telle gloire même dans le ciel. Les anges et les saints au ciel honorent Dieu, mais ils ne sont pas tentés comme les chrétiens sur la terre. Glorifier Dieu au milieu de la souffrance l'honore par-dessus tout.

Huitième avantage : Les récompenses de Dieu.

Si le chrétien est content tout en étant privé de certaines choses, Dieu honorera cette soumission. Il en va de même pour les bonnes actions. Si le chrétien est prêt à faire quelque chose pour Dieu, Dieu le récompensera, même si, pour une raison quelconque, il ne peut l'accomplir. Dieu voit les désirs du cœur. Il punit le méchant pour les mauvaises actions qu'il projette d'accomplir, même s'il ne les réalise pas. De la même manière le chrétien sera récompensé pour les bonnes actions qu'il désire sincèrement accomplir.

Et Dieu récompense le chrétien qui est prêt à souffrir pour son nom. « Content » veut dire « se suffire à soi-même. » Le chrétien devrait se réjouir pour toutes les bénédictions spirituelles qu'il possède et dont le non-croyant est privé.

## **Chapitre 6 : Se plaindre, un mal**

Nous avons vu ce qu'est le contentement chrétien. Maintenant, nous allons considérer comment le mettre en pratique. Tout d'abord, examinons en détail ce mal qu'est murmurer contre Dieu et ses desseins.

### 1) Se plaindre est comme une infection.

Il peut arriver à quelqu'un d'avoir une mauvaise plaie qui s'infecte. Appliquer une pommade antiseptique ne suffira pas à la guérir. Le seul moyen de guérir une plaie infectée est de faire une

incision et d'enlever le tissu contaminé. Le mécontentement ressemble à une infection et il faut le traiter de la même manière. Le chrétien connaîtra, à ce moment-là seulement, le contentement de l'âme.

### 2) Se plaindre est péché.

Une dénonciation énergique de ce péché se trouve dans l'épître de Jude, qui écrit : « Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de toutes les paroles injurieuses qu'on proférées contre lui des pécheurs impies. Ce sont des gens qui murmurent, qui se plaignent de leur sort... » (v.14-16) Le mot « impie » ou « impiété » revient trois fois dans ces versets. Ceux qui murmurent trouvent la première place parmi les impies, aussi ceux qui se plaignent sont-ils comparés à ceux qui sont violents, ivres ou immoraux. Voilà une pensée qui demande une réflexion sérieuse.

### 3) Se plaindre est se rebeller contre Dieu et le mettre en colère.

Le chrétien peut apprendre beaucoup de leçons de l'histoire des enfants d'Israël dans la Bible. Elle nous révèle le tendance du cœur humain à murmurer contre Dieu. Dieu libéra les Israélites de l'esclavage en Egypte mais furent-ils contents et reconnaissants pour le restant de leur vie de ce que Dieu les sauva?

Pas du tout! Le même thème revient sans cesse dans l'histoire qui suit le grand exode, à savoir murmurer contre Dieu, qui considéra leurs plaintes comme une révolte. « L'Éternel parla à Moïse et à Aaron, et dit: « Jusque à quand laisserai-je cette méchante assemblée murmurer contre moi? J'ai entendu les murmures des enfants d'Israël qui murmuraient contre moi. Dis-leur: je suis vivant! dit l'Éternel, je vous ferai ainsi que vous avez parlé à mes oreilles. Vos cadavres tomberont dans ce désert. Vous tous dont on a fait le dénombrement, en vous comptant depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, et qui avez murmuré contre moi... » (Nombres 14:26-29)

Il faut noter aussi que murmurer contre les serviteurs de Dieu est murmurer contre Dieu. Dans Nombres 16, toute l'assemblée des Israélites murmura contre Moïse et Aaron, en disant, « Vous avez fait mourir le peuple de l'Éternel. » (v.14) En réponse, la colère de Dieu éclata contre le peuple par une plaie et contre les responsables par un tremblement de terre. Dans notre vie aussi, il faut empêcher les graines de la révolte de se répandre avant que d'autres ne murmurent.

#### 4) Se plaindre va à l'encontre de la grâce de Dieu dans la conversion.

La conversion s'effectue en plusieurs étapes dans la vie de chaque chrétien.

**Premièrement**, Dieu nous rend conscients de notre péché, et lorsque nous nous rendons compte de notre immense culpabilité nous soucier de moindres choses devrait nous être impensable.

**Deuxièmement**, lorsque Dieu nous sauve, il nous révèle la beauté de Dieu. Nous comprenons alors tout l'amour de Christ qui le contraignit à quitter son Père et la gloire du ciel. Nous apprécions son incomparable patience jusqu'à se limiter à un corps humain. Nous l'aimons pour tout ce qu'il fit pour nous par sa vie et par sa mort. Se plaindre de petites choses est alors le signe sûr que nous avons oublié les richesses que nous possédons en Christ.

**Troisièmement**, à notre conversion, le Saint-Esprit nous libère de notre dépendance des choses de ce monde. Nous comprenons ainsi qu'il nous est impossible de trouver une sécurité dans nos possessions matérielles.

**Quatrièmement**, lors de notre conversion nous recevons Christ en tant que Seigneur et Roi. Celui qui murmure et se plaint ne peut prétendre avoir accepté Jésus comme Seigneur.

**Cinquièmement**, le chrétien devrait se rappeler toujours sa conversion et penser au pardon formidable de Dieu qui l'a rapproché de lui malgré la dureté de son cœur et son refus d'accepter sa

volonté. De même, le chrétien ne devrait pas considérer la conversion comme une expérience qui appartient seulement au passé. La conversion est une expérience qui continue tout au long de la vie. Jésus dit à ses disciples: « Si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez pas comme les petits enfants... » (Matthieu.18:3) Chaque jour, le chrétien doit renoncer à ses plaintes égoïstes et se soumettre à Jésus-Christ comme Seigneur.

#### 5) Se plaindre est en-dessous du niveau voulu pour le chrétien.

##### **a) Se plaindre n'est pas digne du niveau requis des rapports entre le chrétien et Dieu.**

Le chrétien appelle Dieu « Père ». La Bible illustre ce point dans l'histoire d'Amnon, fils du roi David, quand il fut tourmenté jusqu'à se rendre malade. Son ami lui dit: « Pourquoi deviens-tu ainsi chaque matin plus maigre, toi, fils de roi? » (2 Samuel 13:4) Cette question impliquait que quelqu'un d'aussi privilégié ne devrait pas être mécontent. Le chrétien, lui aussi, est enfant du Roi! Nous insultons notre Père céleste si nous le jugeons incapable d'agir dans notre intérêt.

L'église de Dieu tout entière est l'épouse de Christ. Le chrétien peut se considérer comme étant « marié » avec Christ. Si un couple de jeunes mariés semble être triste, leurs amis hocheront la tête et diront: « Oh là, là! Ce mariage risque de ne pas

durer! » Dans l'Ancien Testament, lorsque Anne eut le cœur brisé parce qu'elle ne pouvait pas avoir d'enfants, son mari l'assura de son amour pour elle. Ainsi Christ assure le chrétien de son amour pour lui. Un mari n'aime pas voir sa femme abattue et mécontente. Et Christ n'aime pas voir le chrétien faire la grimace et se plaindre.

Le chrétien est aussi membre du Christ, qui, lui, est la tête du corps qu'est l'église. Si un membre du corps est mécontent, la tête le ressentira certainement et s'attristera.

Le chrétien a un lien aussi avec le Saint-Esprit. Il est son conseiller et son consolateur. Il donne au chrétien le réconfort du Père et du Fils. Comment donc celui en qui habite le Saint-Esprit peut-il se plaindre de petites choses?

##### **b) Se plaindre n'est pas digne de la dignité suprême que Dieu donne au chrétien.**

Le chrétien, même le plus modeste, est élevé en Christ à un rang supérieur dans le ciel et sur la terre. Paul dit: « Tout est à vous... la vie... la mort... tout est à vous. » (1 Corinthiens 3:21-23) Le chrétien est, en quelque sorte, plus proche de Dieu que les anges. La nature du chrétien est soudée à la nature même de Christ. Il est mort pour les chrétiens - pas pour les anges. Le chrétien a donc une position privilégiée. Le chrétien a été choisi dans un but -

montrer comment la puissance de Dieu peut opérer des changements dans la vie de gens ordinaires. Ceux que Dieu a si hautement élevés, vont-ils se plaindre de ce qu'il leur manque un peu de confort? Prions afin d'être préservés d'un tel mécontentement.

**c) Un père aime reconnaître sa nature et son tempérament en son enfant.**

De même, Dieu, notre Père aime voir son Esprit en nous. L'esprit du chrétien devrait refléter la gloire du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Jésus-Christ, Lion de la tribu de Juda révéla son caractère de lion, non en rugissant contre ses ennemis, mais en souffrant sans murmurer contre Dieu. Bien qu'il priât afin d'être sauvé de la souffrance et de la mort, il pria aussi, « non ma volonté, mais que la tienne soit faite. » Le chrétien doit prier afin de recevoir un tel esprit de soumission.

**d) Se plaindre n'est pas digne de la profession publique du chrétien.**

Le chrétien affirme qu'il est mort à ce monde et vivant pour Dieu. (Romains 6:11) Sa vie est cachée avec Christ en Dieu. (Colossiens 3:3) Mais le chrétien qui se plaint ne se montre pas comme mort au monde, mais plutôt très vivant pour ce monde! Mieux vaut s'abstenir de professer son appartenance à Christ que de le confesser publiquement et puis montrer son mécontentement en se plaignant.

**e) Se plaindre n'est pas digne du don de la grâce qu'est la foi.**

La foi triomphe du monde. Elle fait en sorte que toutes les promesses de Dieu appartiennent aux chrétiens. La Bible dit que le juste vivra par la foi (Hébreux 10:38), mais il n'est pas dit que la vie du chrétien serait sans problèmes. Si tout se passait sans aucune difficulté et tous nos projets se réalisaient, il n'y aurait pas besoin de la foi. Le non-chrétien ne connaît pas l'alliance de la grâce ni toutes les merveilleuses promesses de Dieu qui pourraient les soutenir. Il est donc honteux de constater qu'il y a parfois des non-chrétiens qui sont plus joyeux dans les moments de difficultés que certains chrétiens!

**f) Se plaindre n'est pas digne de la vocation du chrétien.**

Dieu s'attend à ce que le chrétien soit patient dans les épreuves et même qu'il s'en réjouisse afin de triompher d'elles. Dieu a déjà vu beaucoup de chrétiens atteindre ce haut niveau par sa grâce. Plusieurs, par le passé et de nos jours, ont été joyeux dans les moments d'extrêmes difficultés et ont triomphé. Nous n'avons qu'à lire le chapitre 11 de l'épître aux Hébreux pour en voir des exemples. Ils furent des gens ordinaires avec des problèmes, mais ils vécurent par la foi, et dépendirent de Dieu pour les soutenir dans les épreuves. Une ferme assurance

du salut doit conduire à vivre par la foi. D'autres ont vécu ainsi, alors, par la grâce de Dieu, nous le pouvons aussi!

6) Se plaindre est contraire à la prière.

**a) Se plaindre fait perdre du temps.**

Celui qui est mécontent perd beaucoup de temps à remplir son esprit de pensées mécontentes. Il se plaint alors de ce qu'il a de la peine à penser à Dieu et à méditer sa Parole! Mais cela arrive parce qu'il permet à ses pensées d'être remplies de son mécontentement. Le chrétien devrait s'efforcer d'éviter ce péché.

**b) Se plaindre rend le chrétien inapte à servir Dieu.**

Le chrétien qui connaît le contentement peut être appelé à secourir ou à reconforter d'autres chrétiens dans leurs moments d'épreuves. Le chrétien qui est mécontent ou de mauvaise humeur ne peut aider de cette manière, tout comme celui qui est continuellement distrait par des idées noires ou par la pensée d'autres épreuves ne peut servir Dieu comme il le demande.

**c) Le mécontentement conduit à faire des projets irrationnels et insensés.**

Le chrétien qui est mécontent fait souvent des projets irréfléchis qui pourraient l'éloigner de Dieu. Jonas est l'exemple de cet esprit : Jonas 1:3.

Heureusement, Dieu ne permet pas que ces projets se réalisent et de cette manière il protège le chrétien de sa propre folie.

**d) L'ingratitude suit le mécontentement.**

La Bible considère l'ingratitude comme l'un des plus grands péchés. Le chrétien qui est mécontent aura peut-être beaucoup de dons de Dieu mais ne sera reconnaissant pour aucun. Parfois le chrétien prétend vouloir de plus grands dons pour la gloire de Dieu, mais en même temps il sous-évalue les dons que le Saint-Esprit lui a déjà accordés. Une telle ingratitude est très courante aussi en ce qui concerne les bénédictions matérielles. Si le voisin possède plus que lui, il arrive que le chrétien s'en plaigne. Ceci est péché. Parfois il en est de même dans le domaine spirituel.

Dieu s'attend à ce que le croyant passe du temps chaque jour à le louer pour toutes les bénédictions qu'il lui a accordées. Luther, autrefois, disait: « Penser moins à ce qui est mauvais et amplifier ce qui est bien, voici la stratégie de l'Esprit de Dieu: s'il faut porter sa croix, penser que la croix est petite, mais s'il arrive une bénédiction, faire en sorte que la bénédiction soit magnifique. » Ainsi, si le chrétien est confronté à un problème, il devrait remercier le Seigneur de ce que le problème n'est pas plus grand. Le Saint-Esprit incite le chrétien à

bien considérer les bienfaits de Dieu et à penser peu aux afflictions permises par lui.

Satan au contraire, prend un problème et l'amplifie le plus possible dans l'esprit d'un chrétien mécontent. Lorsqu'il errait dans le désert, le peuple d'Israël dit à Moïse: « N'est-ce pas assez que tu nous aies fait sortir d'un pays où coulent le lait et le miel pour nous faire mourir au désert, sans que tu continues à dominer sur nous? » (Nombres 16:13) Voilà une distorsion totale de la vérité. Murmurer sans cesse avait réduit ce peuple à un point où il ne pouvait plus voir le bien. Le pays d'Egypte où sévissaient un cruel esclavage, les travaux forcés, les flagellations et les massacres de bébés israélites était devenu « le pays où coulent le lait et le miel ! » Moïse était accusé de dominer sur le peuple pour de mauvais motifs. Le chrétien doit faire tout son possible pour éviter ce péché. Quand surviennent les problèmes, le chrétien ne doit pas dire: « nous étions si heureux avant », mais il lui faut apprendre à être reconnaissant envers Dieu pour les bienfaits qu'il continue à lui accorder.

#### 8) Se plaindre est un péché insensé.

##### **a) Le chrétien se plaint parfois de ce qu'il n'a pas et ceci le rend insatisfait de ce qu'il possède!**

Il remarque cette attitude chez ses enfants mais est incapable de la reconnaître en lui-même. Lorsque l'on donne quelque chose à manger à un enfant il lui

arrive d'en être mécontent et de demander autre chose. Si cela lui est refusé, il rejette même la nourriture qu'il avait déjà reçue! Le chrétien peut recevoir beaucoup de bénédictions de la main de Dieu mais parfois en être insatisfait et en désirer d'autres que Dieu lui refuse. A cause de cela il détruit même ce qu'il avait. C'est un péché insensé.

##### **b) Le mécontentement n'aboutit à rien.**

« Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une heure à la durée de sa vie? » demanda Jésus. (Matthieu 6:27) La réponse est; bien sûr, « personne ». En réalité, se faire constamment des soucis peut réduire la durée de la vie. Le mécontentement gaspille l'énergie. Il se peut que le Seigneur tarde à donner les bénédictions qu'il aimerait donner au chrétien qui est mécontent, attendant que celui-ci ait une meilleure disposition d'esprit.

##### **c) Le mécontentement peut enlever la joie d'une bénédiction avant qu'elle ne soit reçue.**

Il arrive qu'un ver mange l'amande d'une noisette n'en laissant que la coquille. Cette coquille de noisette vide illustre comment le chrétien mécontent peut ardemment désirer une bénédiction de la part de Dieu mais lorsque le Seigneur l'accorde dans sa grâce elle ne semble plus être une bénédiction de la part de Dieu mais plutôt une malédiction à cause de l'esprit d'insatisfaction de celui qui la reçoit.

**d) Le mécontentement fait en sorte qu'une épreuve est plus cruelle qu'elle ne l'aurais été autrement.**

Les gens mécontents sont des gens fiers. Quand survient l'épreuve, ils refusent de se soumettre à la volonté de Dieu pour eux. Voilà qui est insensé. Un marin insensé refuserait d'abaisser les voiles lors d'un orage et se plaindrait seulement de l'orage. Sa situation s'empirerait rapidement! Le marin sage s'incline devant l'orage et abaisse les voiles. Le chrétien humble s'incline devant la volonté de Dieu dans les moments de détresse et alors les épreuves ne triompheront pas de lui.

9) Se plaindre provoque la colère de Dieu.

Le Seigneur dit à Moïse, dans Nombres 14:26: « J'ai entendu les murmures des enfants d'Israël qui murmuraient contre moi. » De nos jours le Seigneur pourrait très bien dire: « Jusqu'à quand puis-je supporter cette méchante assemblée qui murmure contre moi? » Il s'indigne quand il entend son peuple se plaindre de lui. Les versets qui suivent dans ce chapitre de Nombres décrivent la façon dont Dieu punit les Israélites à cause de leurs murmures. Le chrétien devrait être sur ses gardes pour que d'autres épreuves ne lui soient infligées à cause de son mécontentement. Les impies, eux aussi, seront punis à cause de leurs murmures contre leur Créateur. Dieu dit: « Qui est celui qui obscurcit mes

desseins par des discours sans intelligence? » (Job 38:2) Autrement dit, quel homme mortel ose parler contre la souveraineté de Dieu dans la vie ou dans la mort?

Lorsque quelqu'un est agité et mécontent c'est le signe sûr que l'esprit de Satan règne en lui. Satan fut le premier à se rebeller contre Dieu et murmurer est un signe de rébellion. La malédiction de Dieu tombe sur une telle rébellion. Une des malédictions les plus à craindre pour la désobéissance se trouve dans Deutéronome 28:65-66: « L'Eternel rendra ton cœur agité, tes yeux languissants ton âme souffrante. Ta vie sera comme en suspens devant toi, tu trembleras la nuit et le jour, tu douteras de ton existence. » Et ceci à cause du verset 47: « Pour n'avoir pas, au milieu de l'abondance de toutes choses, servi l'Eternel ton Dieu, avec joie et de bon cœur. » Que le chrétien qui lit ce livre y réfléchisse pour voir si ses murmures ne l'empêchent pas de servir le Seigneur avec joie.

10) Dieu peut retirer sa bienveillance de celui qui se plaint des décisions divines à son égard.

Le serviteur peut se plaindre de la façon dont son maître le traite. Le maître dira alors: « Va trouver un autre emploi. » Dieu dira peut-être la même chose au chrétien qui se plaint sans cesse de la façon dont il est traité. Tout ce qui arrive au chrétien se passe selon la providence de Dieu. Le chrétien ne

doit jamais être mécontent de la volonté de Dieu pour lui sinon il pourra constater que Dieu retire de lui sa bienveillance et sa protection.

En réfléchissant alors à ce que nous avons lu dans ce chapitre, apprenons à ne pas ressembler aux Israélites d'autrefois qui, malgré la miséricorde de Dieu pendant leur voyage dans le désert, murmurèrent si souvent contre lui et furent punis à cause de leurs plaintes. Que notre cœur soit humble et reconnaissant envers Dieu et qu'ainsi il soit gardé du péché de mécontentement !

### **Chapitre 7 : Quelques cas où les 'murmures' sont particulièrement graves**

Etre mécontent est un péché. Ce péché s'aggrave selon les circonstances du mécontentement.

#### 1) Plus les privilèges du chrétien sont grands, plus sa culpabilité sera grande s'il n'en est pas reconnaissant.

S'il bénéficie de nombreux avantages, le chrétien devrait avoir une vie réputée pour son esprit de contentement. Par exemple, lorsque le chrétien habite un pays où il a la liberté d'adorer Dieu et d'évangéliser comme il l'entend, il devrait être encore plus reconnaissant envers Dieu. Il devrait se rappeler que dans certains pays les chrétiens vivent dans la crainte de perdre cette liberté ou même leur vie. Et que le chrétien ne se plaigne pas de ce que Dieu bénit d'autres églises plus qu'il ne le fait pour

la sienne. Il se peut que son tour vienne! En attendant, qu'il se réjouisse avec les autres églises de la bénédiction qui est la leur.

De plus, si le Seigneur bénit son église, il n'est pas juste que le chrétien s'inquiète indûment de sa propre situation. Il devrait être tellement occupé par les affaires du royaume de Dieu qu'il s'en réjouirait quelles que soient ses propres circonstances.

#### 2) Il est grave de se plaindre de petites choses.

Achab, roi d'Israël, gouvernait tout un royaume. Il n'était pas raisonnable de s'inquiéter à cause d'un seul vignoble. Imaginons une femme qui a un bel enfant, heureux et en pleine forme. Cet enfant a une verrue au doigt. Il serait impensable et stupide que cette femme passe tout son temps à se tourmenter pour une petite verrue. De même, le chrétien ne doit pas s'inquiéter de choses insignifiantes.

#### 3) Le mécontentement devient un péché plus grave lorsque l'on sait que la miséricorde et la bonté de Dieu sont librement données au chrétien.

Si quelqu'un reçoit l'hospitalité gratuitement et se plaint de cette hospitalité, il est impoli et ingrat. De même, le chrétien est l'hôte de Dieu dans le monde, il n'a droit à rien, tout ce qu'il possède vient de Dieu. Etre mécontent est alors un péché car tout ce que Dieu donne au chrétien, il la lui donne librement de sa propre main.

#### 4) Se plaindre quand Dieu est sur le point de nous rendre plus humble est particulièrement mauvais.

La Bible dit que Noé et Hénoc marchèrent avec Dieu. Qu'est-ce que cela veut dire, marcher avec Dieu? C'est voir ce que Dieu fait et s'en réjouir. Alors même dans les moments d'épreuves, le chrétien accepte ce que Dieu fait et comprend qu'il se sert de cette épreuve afin de le rendre plus humble et de lui faire du bien sur le plan spirituel.

Le chrétien pèche donc lorsqu'il se plaint de ses épreuves. Mais s'il continue de se plaindre tout au long de l'épreuve, ce péché devient encore plus grave. La première fois que le joug est mis au cou de la génisse pour qu'elle apprenne à labourer, il se peut qu'elle s'agite au lieu de se tenir tranquille. Si elle continue cependant à être difficile le fermier peut décider de la faire battre pour sa viande. Le chrétien qui est éprouvé depuis longtemps et qui se plaint toujours de la volonté de Dieu, pèche plus gravement qu'auparavant. Considérons Hébreux 12:11: « Il est vrai que tout châtement semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice. »

Plus le chrétien vit avec l'épreuve, plus il devrait devenir doux et humble, et peu à peu semblable à Christ. Une nouvelle charrette grincera bruyamment, mais une fois rodée, elle ne le fera

plus. De même, le chrétien qui entre pour la première fois dans l'œuvre de Christ fera peut-être du bruit au moment de l'épreuve, mais le chrétien mûr devrait être soumis dans de tels moments. Il est dommage que des chrétiens murs aient un esprit de mécontentement et se plaignent ayant été à l'école de Jésus-Christ depuis bien des années..

---

### **Chapitre 8 : Les excuses les plus fréquentes pour le mécontentent**

#### 1) « Je ne suis pas mécontent - seulement réaliste! »

Il est bon pour le chrétien d'être réaliste en ce qui concerne sa situation, mais cela n'excuse pas le mécontentent. Etre conscient de sa situation exacte devrait faire en sorte que le chrétien prenne conscience aussi de la grandeur de la miséricorde de Dieu à son égard. S'il pense plus aux difficultés de sa situation qu'aux bienfaits de Dieu, il accorde alors trop de place à son mécontentement. Etre conscient de sa situation n'empêche pas au chrétien de continuer à servir Dieu. S'il en est empêché, c'est parce qu'il pense trop à ses problèmes et pas assez aux bénédictions de Dieu. Avoir conscience de sa situation véritable devrait aider le chrétien à remercier Dieu de ce que d'autres chrétiens n'ont pas les mêmes épreuves, mais une mauvaise attitude de mécontentement le rendra envieux des autres. S'il y a envie c'est que le chrétien pense trop à ses

propres circonstances et pas assez aux bénédictions de Dieu à l'égard des autres.

2) « Je ne suis pas mécontent - seulement conscient de mon péché. »

Le chrétien dit parfois que son péché le rend malheureux, mais souvent la cause de sa tristesse est plutôt une épreuve, dans le domaine financier par exemple. Ceci devient évident lorsque Dieu lui enlève cette épreuve et il ne peut plus dire qu'il est triste à cause de son péché! La tristesse venait évidemment de sa situation et non de la conscience de son péché.

Si le chrétien est vraiment affligé à cause de son péché, il devrait faire attention de ne pas ajouter à sa culpabilité en murmurant. Murmurer rendra plus grave le péché dont il se soucie tellement.

Enfin, si le chrétien est vraiment troublé par le péché, il sera d'autant plus prêt à se soumettre à la discipline de Dieu sans se plaindre.

3) « Je suis malheureux parce que je ne ressens pas la présence de Dieu en moi. »

Le chrétien doit prendre garde à ne pas se tromper lui-même. Lorsqu'il souffre d'une grande peine cela ne veut pas nécessairement dire que Dieu s'est retiré de lui. L'enfant ne considère pas son père comme un ennemi chaque fois qu'il le discipline. En effet,

Dieu promet d'être avec ses enfants dans les épreuves : « Si tu traverses les eaux, je serai avec toi; et les fleuves, ils ne te submergeront point. » (Esaïe 43:2a)

De plus, si le chrétien craint l'éloignement de la présence de Dieu, il doit veiller à ne pas s'éloigner de Dieu lui-même. Tout comme l'enfant perdu court dans la direction qu'a prise sa mère, ainsi le chrétien doit-il suivre Dieu, tout en l'implorant de revenir à lui.

Il est intéressant de noter que le mot hébreu qui veut dire « murmurer » est utilisé aussi pour dire « rester ou demeurer. » Un seul mot s'emploie dans les deux sens. Ceci suggère que murmurer est quelque chose qui demeure en quelqu'un et j'aimerais donc proposer comment le déloger.

4) « Tout irait bien si je pouvais voir agir la main de Dieu dans cette épreuve, mais je ne supporte pas que d'autres personnes soient si méchantes et injustes. »

Le chrétien s'inquiète souvent de l'injustice des autres et de l'apparente prospérité des méchants, mais il lui faut se rappeler que Dieu se sert même des méchants pour accomplir ses desseins. Le chrétien doit se souvenir aussi que Dieu jugera tout mal et il devrait avoir compassion pour ceux qui lui font du tort, et prier pour eux.

Même si le chrétien est maltraité par les autres, il ne reçoit de la main de Dieu que miséricorde et bonté et cela devrait le pousser à le louer.

5) « Je ne peux supporter de tels problèmes car je ne m'attendais pas à les expérimenter. »

Le chrétien devrait s'attendre à avoir des épreuves dans cette vie. Dans le livre des Actes, Paul, l'apôtre dit: « Je vais à Jérusalem, ne sachant pas ce qui m'y arrivera; seulement, de ville en ville, l'Esprit-Saint m'avertit que des liens et des tribulations m'attendent. » (ch 20:22-23) Le chrétien devait alors se préparer pour les moments d'épreuves et ainsi être capable de les supporter avec l'aide de Dieu. En même temps, s'il pense aux bénédictions qu'il a déjà reçues, il en sera fortifié.

6) « Je ne peux supporter ce problème car il dépasse de loin les problèmes des autres. »

Le chrétien qui parle de cette manière doit être tellement mécontent que ses problèmes semblent encore plus graves. En effet, si ses épreuves dépassent celles des autres il aura alors l'occasion d'honorer Dieu plus qu'eux par la manière dont il les supporte. Il pourra montrer aux autres combien la miséricorde de Dieu agit dans sa vie.

Imaginons que l'on rassemble toute la souffrance du monde pour en faire un seul tas, et que chacun reçoive alors une part égale. Je pense que tout le

monde ou presque, demanderait de retrouver ses circonstances d'auparavant! Le chrétien ne devrait pas se plaindre en disant que ses souffrances sont pires que celles des autres car il ne peut savoir, ni comprendre les expériences de ces personnes.

7) « Mon problème me rend incapable de servir Dieu. »

Parfois le chrétien est mécontent parce qu'il avait espéré accomplir quelque chose pour Dieu mais les circonstances (tel accident ou maladie) ont fait que ses projets s'écroulent. Il est bon de s'attrister lorsque les circonstances semblent entraver l'œuvre du Seigneur et il est bon de vouloir servir Dieu, mais le chrétien ne doit pas succomber à la tentation de se plaindre lorsque Dieu le met dans une situation où il ne peut le servir comme il aurait voulu. Voici quatre points qui pourront aider le chrétien à éviter cette tentation:

- a) Le chrétien doit se rappeler qu'il est membre du corps de Christ. Même petit et insignifiant, il vaut beaucoup mieux être membre du corps du Christ que d'être un personnage important dans le monde sans être membre de ce corps.
- b) Le chrétien doit se rappeler la gloire de sa vocation spirituelle. Paul dit: « Je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. » (Philippiens 3:14) Le chrétien a cette vocation céleste que même les anges du ciel n'ont pas. Le balayeur de rue chrétien a une

- vocation plus haute que celle d'un ministre d'Etat non-croyant.
- c) Dieu estime les actions les plus humbles du chrétien beaucoup plus que les victoires glorieuses d'Alexandre le Grand par exemple ou les actes d'autres non-chrétiens célèbres.
- d) Enfin, ce qui est le plus important, c'est que Dieu demande de ses serviteurs la fidélité plutôt que l'accomplissement de choses merveilleuses dans le service public ou dans les affaires internationales par exemple. Le chrétien fidèle, patient et doux recevra une couronne glorieuse au ciel.

8) « Je ne peux supporter ces circonstances qui sont si changeantes. »

Le chrétien dont la vie est instable est souvent malheureux, avec une tendance à se plaindre. Il devrait plutôt penser que ses circonstances changeantes le poussent à dépendre plus de Dieu, ce qui est bon. Jésus enseigna à ses disciples à prier pour leur pain quotidien. Si le chrétien n'a pas de revenu régulier, sa foi en Dieu pour pourvoir à ses besoins quotidiens augmentera peut-être. Il arrive souvent, en effet, que le chrétien se trouve en meilleure santé spirituelle au fur et à mesure que ses épreuves s'aggravent.

En pareilles circonstances, il faut se rappeler aussi que bien que la situation visible du chrétien puisse sembler difficile, sa santé spirituelle et éternelle est

assurée. L'apôtre Jean écrivit: « Nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce. » (Jean 1:16) Le chrétien peut puiser dans les sources abondantes de grâce spirituelle. Tout comme s'il faisait du commerce et que Christ se charge des achats. Il pourrait lui arriver d'en gaspiller une partie pendant les transactions mais Dieu veille à ce qu'il ne gâche jamais tout le stock.

9) « J'étais riche à une époque, mais Dieu m'a abaissé, comment puis-je alors être content? »

Il arrive au chrétien de se plaindre que Dieu est moins bon envers lui au moment présent que dans le passé. Cela n'est pas raisonnable. Il devrait plutôt raisonner que l'époque de prospérité lui était accordée afin qu'il se prépare à la pauvreté. S'il a une bonne santé, maintenant, il devrait se préparer pour une période où il pourrait être malade. A-t-il la liberté? Il devrait se préparer pour l'avenir quand il sera peut-être emprisonné. Pendant les moments de tranquillité, il devrait se préparer pour les périodes plus orageuses de sa vie.

De plus, pendant les occasions d'épreuves, le chrétiens devrait penser à remercier Dieu pour tous les instants heureux de sa vie, lorsqu'il était prospère et en bonne santé. Qu'il remercie Dieu pour tous les bienfaits dont il l'a comblé jusqu'au moment présent ! Si le voyageur en mer a bénéficié du beau temps des semaines durant, se plaindra-t-il

si une tempête fait rage alors qu'il aperçoit déjà la terre? Ou bien sera-t-il reconnaissant du bon voyage qu'il fait jusque là? Il est sûrement bon d'être reconnaissant pour toutes les bénédictions reçues. Dieu n'est pas tenu de donner une vie facile au chrétien. Il suffit que le ciel lui soit promis pour l'éternité.

Celui qui est mécontent pourrait dire: « Je me suis donné énormément de peine afin d'obtenir cette chose, il m'est très difficile de la perdre maintenant. » Mais lorsque le chrétien se donne de la peine pour quelque chose il doit d'abord s'assurer que son projet est soumis à Dieu. Etre prêt à renoncer à quelque chose qui lui est précieux honore Dieu plus que d'être prêt à renoncer à quelque chose de moindre valeur.

---

## Chapitre 9 : Comment arriver au contentement

Jusqu'ici, dans ce livre, nous avons envisagé un aspect mystère du contentement chrétien. Nous avons vu comment le favoriser dans notre vie. Si nous ne l'avions pas, nous avons éprouvé de la culpabilité. Dans les deux derniers chapitres de ce livre, nous allons réfléchir à deux autres idées : comment obtenir le contentement dans l'épreuve et comment le maintenir dans de telles circonstances ?

Comment obtenir le contentement dans l'épreuve.

*a) Le contentement commence dans le cœur du chrétien.*

Il n'est pas possible de stabiliser un bateau de l'extérieur, il faut le lester de l'intérieur. De même, il n'y a rien en dehors du chrétien qui puisse faire que son cœur reste constant, c'est la grâce à l'intérieur, dans l'âme, qui sera la source de tout contentement.

*b) Tout chrétien doit s'impliquer, jusqu'à un certain point dans les affaires de ce monde.*

Mais il ne doit pas s'engager davantage dans le monde à moins que Dieu ne le lui demande d'une manière précise. Ceux qui se précipitent dans les affaires de ce monde sans y réfléchir sérieusement et sans considérer le dessein de Dieu dans leur vie risquent de se faire du mal!

*c) Le chrétien doit obéir aux règles qui se trouvent dans la Parole de Dieu.*

L'apôtre Paul écrit : « Tout est à vous ... soit la vie, soit la mort ... tout est à vous; et vous êtes à Christ, et Christ est à Dieu. » (1 Corinthiens 3:21-23) Qu'est-ce que cela signifie? Paul souligne la vérité qui se trouve dans Romains 8, verset 28 que toutes choses concourent au bien du chrétien. Tout dans la création est maîtrisé pour son bien. Qui ne voudrait donc pas être serviteur de Dieu? Le chrétien doit se soumettre à Dieu et toutes choses lui seront soumises.

*d) Le chrétien doit exercer la foi.*

La raison ne suffit peut-être pas lorsque le chrétien essaie de comprendre ou d'accepter ses épreuves. En pareille occasion il doit exercer sa foi. Cela ne signifie pas simplement mettre sa foi dans les promesses de Dieu mais dans Dieu lui-même. Même Socrate, philosophe païen (469-399 avant Jésus-Christ) dit : « Puisque Dieu s'occupe si bien de vous, pourquoi avez-vous besoin de vous inquiéter de quoi que ce soit vous-même? » Une affirmation remarquable de la part d'un non-chrétien! A combien plus forte raison le chrétien devrait-il exercer sa foi pendant les moments d'épreuves? Comment faire? Il faut se décharger sur Dieu de tous ses soucis, de tous ses fardeaux et lui recommander son sort avec foi. La foi en Dieu apportera au cœur du chrétien la paix et le contentement.

*e) Le chrétien devrait s'exercer à s'affectionner aux choses spirituelles.*

L'apôtre Paul écrit: « Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. » (Colossiens 3:1) Beaucoup de chrétiens négligent de réfléchir aux choses d'en haut, ils passent beaucoup de temps à penser à ce qu'ils désirent. Ceci engendre le mécontentement. Si le chrétien parle constamment à

Dieu des choses spirituelles il ne sera pas tout abattu lorsque les choses de ce monde le décevront.

*f) Le chrétien ne devrait pas s'attendre à de grandes choses.*

L'apôtre Paul écrit: « Si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira » (1 Timothée.6:8) Les gens du monde s'attendent souvent à de grandes choses et sont déçus. Le chrétien cependant ne sera jamais déçu s'il recherche de grandes choses spirituelles. Mais en ce qui concerne les choses de ce monde, il devrait être content de ce qu'il possède déjà. Dieu dit à Baruc: « Et toi, rechercherais-tu de grandes choses? Ne les recherche pas » (Jérémie 45:5), et le chrétien ferait bien de suivre également ce conseil.

*g) Le chrétien devrait s'exercer à être « crucifié au monde. »*

L'apôtre Paul écrit: « C'est chaque jour je suis exposé à la mort. » (1 Corinthiens 15:31) Lorsque le chrétien se fait baptiser ; il s'identifie publiquement avec Jésus-Christ dans sa mort. Il sort de l'eau à une nouvelle vie, vécue pour Dieu. Ceci est un mystère pour le non-chrétien, mais le chrétien sait que son bonheur se trouve dans des choses spirituelles et non dans les choses de ce monde.

*h) Le chrétien ne devrait pas permettre à ses pensées de s'arrêter sur ses problèmes.*

Lorsqu'un enfant a une plaie il la touche sans cesse et il faut alors plus de temps à la plaie pour guérir. Le chrétien réagit parfois de la même manière en ce qui concerne ses problèmes. Il s'en inquiète constamment, même lorsqu'il parle à ses amis ou lorsqu'il prie Dieu. Le problème s'amplifie et semble le consumer. Il vaudrait beaucoup mieux que le chrétien s'efforce à considérer les bienfaits de Dieu. Ceci laissera moins de temps à l'inquiétude et au mécontentement. Un bon exemple de ceci se trouve dans la Bible lorsque la femme de Jacob mourut en accouchant. Elle appela l'enfant Ben-Oni, ce qui signifie, fils de douleur. Mais il semble que Jacob ne désirait pas se souvenir du chagrin éprouvé à la mort de sa femme chaque fois qu'il prononçait le nom de son fils, et il l'appela alors Benjamin, ce qui signifie, fils de ma droite. Cette attitude positive favorisera le contentement chez le chrétien.

*i) Le chrétien devrait réfléchir positivement aux interventions de Dieu dans sa vie.*

Un homme qui interpréterait de travers toutes les actions de son ami, serait un piètre ami et l'on n'apprécie guère celui qui passerait son temps à dénigrer toutes nos paroles et nos actions. Le chrétien devrait raisonner de façon spirituelle, par exemple: « Dieu voyait en moi le danger de trop m'attacher à cette chose et dans sa miséricorde il m'a rendu pauvre. » Ou encore: « De cette manière

Dieu veut me préparer à une grande œuvre, j'en serai donc satisfait. »

La nature de l'amour est de ne pas soupçonner le mal. (1 Corinthiens 13:5). Quand on aime quelqu'un, on interprète ses actions de la manière la plus charitable. Si l'on nous suggère neuf interprétations mauvaises des actions de Dieu et une seule bonne - prenons alors la bonne interprétation comme juste et oublions les neuf autres!

Lorsque le chrétien considère sa propre vie il y voit peu de bien. Néanmoins, la Bible dit: « Soyez parfaits, comme votre Père céleste est parfait. » (Matthieu 5:48) Le chrétien peut se réjouir de ce que, lorsque son Père le regarde, il voit la justice de Christ. En effet, toutes des épîtres dans le Nouveau Testament s'adressent aux « saints » dans les divers endroits. Si Dieu impute au chrétien ce qui est bon, celui-ci ne devrait-il pas imputer à Dieu tous ces attributs qui lui appartiennent - la bonté et la miséricorde?

*j) Le chrétien ne devrait pas permettre que son bonheur dépende de l'opinion des autres.*

Chrysostome (évêque de Constantinople, 345-407) dit : « Que les autres ne soient pas nos seigneurs, que les hommes ne soient pas les seigneurs de notre foi, de même il ne faut pas qu'ils soient les seigneurs de notre confort. » Il voulait dire que le chrétien est

souvent content jusqu'à ce que quelqu'un lui dise qu'il ne reçoit pas un bon salaire et il en devient tout à coup mécontent. Mais s'il en était content avant qu'on lui parle, il ne doit pas se laisser troubler par les paroles de cette personne. Son bonheur ne doit pas dépendre des dires des autres.

*k) Le chrétien ne devrait pas se préoccuper outre mesure du confort de ce monde.*

Si le chrétien ne se préoccupe pas outre mesure des biens de ce monde il ne sera pas trop troublé lorsqu'ils lui seront enlevés. Quand je parle des biens de ce monde, je veux dire les possessions, la famille ou même la réputation. Il ne faut pas trop compter sur ces choses ainsi leur perte importera peu.

---

## Chapitre 10 : Comment demeurer content dans l'épreuve

### Comment maintenir le contentement dans l'épreuve.

*a) Le chrétien devrait penser à tous les bienfaits dont Dieu le comble, comparés au peu de choses dont il est privé.*

Le chrétien désire souvent toutes les choses que le non-chrétien possède en abondance. Il est mécontent malgré tous les bienfaits spirituels dont il est comblé et dont le non-chrétien ne bénéficie pas. Si Dieu lui a donné « toutes sortes de bénédiction spirituelles dans les lieux célestes » (Ephésiens 1:3),

il n'a pas le droit de se plaindre à cause des choses qui ne sont que temporaires et terrestres.

*b) Le chrétien devrait se souvenir des bénédictions qu'il reçues, ce qui l'empêchera de se plaindre dans les moments d'épreuves.*

Il y avait un homme qui, à l'âge de quarante-huit ans tomba malade. Pendant quarante-huit ans il avait jouit d'une excellente santé et puis, pendant ses deux dernières années il souffrit d'une maladie grave. Sa prière fut: « Seigneur, tu aurais pu me donner toute une vie de souffrance et de douleur, mais tu m'as accordé quarante-huit ans de bonne santé. Je te louerai de ce que j'ai eu et je louerai ta justice de ce que je ressens maintenant. »

*c) Le chrétien devrait se rappeler la courte durée de cette vie comparé à l'éternité.*

Même s'il vit jusqu'à un grand âge, le peu de souffrance que le chrétien aura éprouvé sera bientôt terminé. Un martyr dit à son compagnon: « Tu n'as qu'à fermer les yeux et la prochaine fois que tu les ouvriras-tu seras dans un autre monde. » La Bible nous dit que « nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure un poids éternel de gloire. » (2 Corinthiens 4:17-18)

*d) Le chrétien devrait penser à tous les chrétiens qui auront à souffrir beaucoup plus que lui.*

Jacob, par exemple, bien qu'héritier d'Abraham et d'Isaac, dut se contenter longtemps de circonstances très pénibles. Moïse, aussi, aurait pu jouir de toutes les richesses d'Égypte mais choisit de vivre dans le désert dans les circonstances les plus rudes. Lorsqu'il retourna en Égypte, il possédait si peu qu'il put retourner avec un seul âne! (Exode 4:20) Elie dut se contenter de nourriture apportée par des corbeaux. Jérémie éprouva l'ignominie en se faisant jeter dans une fosse. Lorsque le grand Martin Luther mourut il dit : « Seigneur, je n'ai ni maison, ni terres, ni biens et ne puis laisser quoi que ce soit à ma femme et mes enfants, mais je te les confie. » Si de grands hommes de Dieu souffrirent, pourquoi le chrétien de nos jours serait-il épargné?

Le chrétien devrait regarder surtout à l'exemple de notre Seigneur Jésus-Christ qui dit que les oiseaux ont des nids et les renards des tanières, mais lui-même n'a pas d'endroit où se reposer la tête. Le chrétien devrait donc être vraiment reconnaissant des bénédictions dont Dieu le comble pour l'aider dans sa vie.

*e) Le chrétien devrait glorifier Dieu pour tout ce qu'il lui a donné.*

Si le chrétien était content avant sa conversion comment peut-il être mécontent après avoir reçu des bénédictions spirituelles? Grâce à sa nouvelle nature spirituelle il peut louer Dieu comme il en est

digne. Ceci devrait favoriser le véritable contentement dans sa vie.

En conclusion donc, posons-nous cette question: « Sommes-nous contents et heureux? »

La parole de Dieu nous montre comment connaître cette vie heureuse. Où en sommes-nous? Je crains que cela ne soit plus difficile à apprendre qu'à dire. Le jeune chrétien devrait commencer à apprendre le contentement tôt dans sa vie chrétienne. Le chrétien plus mûr devrait comprendre qu'il a encore beaucoup à apprendre à ce sujet. Le contentement est chose difficile à apprendre. Nous devons passer toute notre vie à l'étudier et nous ne devons pas être satisfaits avant de l'avoir acquis.